

Songe

Pierre Jean Jouve

L'esprit du poète est par hasard tombé sur
le vieux texte de l'Ecclésiaste:
Tout y est vanité et poursuite du vent.

SONGE UN PEU au soleil de ta jeunesse
Celui qui brillait quand tu avais dix ans
Étonnement te souviens-tu du soleil de ta jeunesse
Si tu fixes bien tes yeux
Si tu les rétrécis
Tu peux encor l'apercevoir
Il était rose
Il occupait la moitié du ciel
Tu pouvais toi le regarder en face
Étonnement mais quoi c'était si naturel
Il avait une couleur
Il avait une danse il avait un désir
Il avait une chaleur
Une facilité extraordinaire
Il t'aimait
Tout cela que parfois au milieu de ton âge et courant dans le
train le long des forêts au matin
Tu as cru imaginer
En toi-même
C'est dans le coeur que sont rangés les vieux soleils
Car là il n'a pas bougé voilà ce soleil
Mais oui il est là
J'ai vécu j'ai régné

Ensueño

Pierre Jean Jouve

Traducción: Raúl Dorra

El espíritu del poeta ha recaído por azar
sobre un viejo texto del Eclesiastés:
Allí todo es vanidad y carrera en pos del viento

Un instante recuerda ese sol de juventud
Aquel que en tus diez años esplendía
Asombro tú te acuerdas del sol de tu juventud
Si fijas bien los ojos
Si los entrecierras
Todavía podrías percibirlo
Era rosado
Se enseñoreaba de la mitad del cielo
Entonces tú podías mirarlo cara a cara
Asombro pero qué era tan natural
Tenía ese color
Tenía esa danza ese deseo
Tenía ese calor
Una facilidad extraordinaria
Te amaba
Todo aquello que a veces en medio de tu edad y andando sobre
el tren en la mañana a lo largo de los bosques
Creíste imaginar
Dentro de ti
Es en el corazón donde persisten los antiguos soles
Puesto que allá él no ha cambiado mira ese sol allá
Pues sí él está allá
Yo he vivido he reinado

J'ai éclairé par un si grand soleil
Hélas il est mort
Hélas il n'a jamais
Été
Oh ce soleil dis-tu
Et pourtant ta jeunesse était malheureuse

Il n'y a pas besoin d'être roi de Jérusalem
Chaque vie s'interroge
 Chaque vie se demande
 Et chaque vie attend
Chaque homme refait le voyage tout est limité comment voir
davantage
Et nous nous avons inventé les machines
Elles sont arrivées brisant tout perçant le vieux sol peuplant le
vieil air
Ondes rayons axes brillants
Et voilà mon pouvoir est devenu terrible
Mon inquiétude aussi
Mon instabilité
Je ne tiens plus en place
Je cherche je deviens
Je n'ai plus mon vrai âge je m'amuse avec tout
Mais mon Dieu la guerre antique est revenue elle était à peine
changée
Le sang humain n'a qu'une manière de couler
La mort n'a qu'un pas toujours le même pour venir sur moi
Son masque a-t-il varié c'est la cire
L'espace est raccourci mon âme est-elle plus neuve
Je ne dis pas meilleure
Je n'oserais pas

Yo he brillado por un sol así de grande
Ay él está muerto
Ay él ha jamás
Estado
Oh este sol te dices
Y sin embargo tu juventud fue desdichada

No es necesario tener el reino de Jerusalén
Cada vida se interroga
 Cada vida se cuestiona
 Y cada vida espera
Cada hombre hace de nuevo el viaje todo es limitado cómo ver
 más
Pero nosotros hemos inventado las máquinas
Ellas llegaron quebrantando todo perforando el viejo suelo po-
 blando este viejo aire
Ondas rayos ejes brillantes
He aquí que mi poder se hizo terrible
Terrible también se ha hecho mi inquietud
Soy inestable
No me estoy quieto
Busco me transformo
No tengo ya mi verdadera edad me entretengo con todo
Pero mi Dios la antigua guerra ha regresado ella poco cambió
La sangre humana tiene apenas un modo de correr
La muerte tiene apenas un paso el mismo paso con el que siem-
 pre viene hacia mí
Su máscara ha variado es ahora la cera
El espacio es ahora más breve es mi alma más nueva
Yo no digo mejor
Yo no osaría

Nous sommes loin de la macération de la résignation mais
Le plus coupable c'est toujours notre plaisir
Car le malheur aurait-il besoin d'être justifié le malheur c'est la
terre où pousse notre ville

Joie pureté
N'approchez pas
C'est à propos de notre joie
Que notre vanité apparaît pitoyable
Nous sommes si pressés
Notre scrupule est si vieux
Oui c'est avec notre joie que nous tremblons
Enfant dégénérée
Cependant l'esprit suspendu sur l'universel chagrin
A dit vous avez des sens faites-leur rendre votre jouissance
Et cela est amer
Plus amer
Et cela s'accélère en quelque sorte dans l'amertume
Pour nous

Juge éternel
Quelle puissance a la bêtise les étoiles luisent pour elle
La lumière lui va si bien les grands trains l'emportent partout
Toutes les villes sont ses rassemblements sont ses plaisirs
Et le dimanche on aperçoit ses joies de famille
Quelle gloire après la guerre
Pour le désordre et la légèreté
Tout le monde vit bien mieux
Quelle grandeur pour le boxeur
Le poète
Habite toujours au cinquième étage il souffre d'une vieille faim
Il contemple sa mort future il cherche à être éternel
Mais non ne croyez pas qu'il aime la mort comme autrefois

Nos mantenemos lejos de la maceración de la resignación pero
El gran culpable sigue siendo nuestro placer
Puesto que la desgracia tendrá necesidad de justificación la des-
gracia es el suelo donde nuestra ciudad se ha levantado
Alegría pureza
No te aproximes
Es a propósito de nuestra alegría
Que nuestra vanidad se muestra lamentable
Tan apurados vamos
Tan viejo es nuestro escrúpulo
Sí es con nuestra alegría que temblamos
Hijo degenerado
Entretanto el espíritu suspenso sobre la pesadumbre universal
Ha dicho vosotros tenéis vuestros sentidos haced que ellos os
procuren vuestro goce
Y esto es amargo
Más amargo
Y esto de algún modo en la amargura se acelera
Para nosotros

Juez eterno
De qué poderes goza la estupidez las estrellas para la estupidez
alumbran
La luz le va tan bien los grandes trenes la llevan por doquier
Todas las ciudades son sus asambleas sus placeres
Y el domingo uno ve sus alegrías de familia
Después de la guerra qué glorificación
Del desorden de la liviandad
Todo el mundo está bien vive mejor
Qué grandeza acordada al boxeador
El poeta
Habita aún el quinto piso sufre de viejas hambres
Contempla su muerte futura quisiera ser eterno
No creáis sin embargo que ama la muerte como antaño

Il interroge
Il essaie à tâtons
Il soupire il délire
Et la vie pense-t-il serait vraiment merveilleuse si

La plus grande affaire est de mourir et nous n'en connaissons
pas une lettre
Ceux qui ont passé ne repassent plus
Mais je l'avoue je n'ai pas d'inquiétude
Je ne crois plus en eux
Sans comprendre je les annihile ils sont morts
O silence
Complicité
Peut-être n'est-ce pas une affaire du tout peut-être la mort ne
nous est-elle rien
Ou au contraire
Tout est-il pour cette seule mort pour ce grand porche pour ce
port heureux
Où entre le navire
Mais non car je ne crois pas au bonheur et je ne crois pas à la
mort
Au fond de moi je vous avoue que je suis sûr d'être immortel
Vanité essentielle

Jeune j'aimais le temps
Je ne supportais pas d'être le plus jeune
J'aimais la graminée quand elle a ses graines les arbres quand
ils s'étendent comme la musique
Jeune j'aimais les vieux
A présent je penche avec mon ombre sur l'autre versant celui
qui descend
Je ne sais plus j'ai goûté plusieurs temps
Peut-être avec la vieillesse viendra le calme

El poeta interroga
Va a tientas
Suspira delira
Y la vida piensa sería verdaderamente maravillosa si

El asunto más grande es el morir y de eso no sabemos una sola
palabra
Aquellos que han pasado no vuelven ya a pasar
Pero yo lo confieso vivo sin inquietud
Ya no creo en aquéllos
Sin comprender los anulo aquéllos están muertos
Oh silencio
Complicidad
Acaso la muerte no sea un asunto en absoluto acaso la muerte
nada signifique
O por el contrario
Todo tal vez existe para esta sola muerte para este gran portal
este dichoso puerto
Donde entrará el navío
Pero no puesto que en la dicha yo no creo yo no creo en la
muerte
En el fondo de mí os lo confieso sé que soy inmortal estoy seguro
Vanidad esencial

Joven yo amaba el tiempo
Joven no soportaba yo ser el más joven
Amaba la gramínea cuando de granos se cargaba los árboles
cuando ellos se extendían como música
Joven amaba a los viejos
Ahora me inclino con mi sombra sobre la otra ladera aquella
que desciende
Yo ya no sé tantos tiempos he probado
Quizá con la vejez vendrá la calma

Combien l'homme a de mépris pour cette bouche qu'il adore
Mais il a trouvé là l'extase il poursuit toujours son extase
Vitalité
Il demande toujours l'odeur et la saveur et la couleur du corps
des femmes
Leur élasticité
Leur mensonge
Ce qui dans leur chair nacrée chastement sourit de la mort
Et puis après
Vient sa tristesse
Qu'il reconnaît

Combien nous avons cherché – miracles nous sommes des
miracles
Rien
Ce monde était droit infini le voici courbe glissant l'un dans
l'autre
La vision de l'homme a grandi mais il y a de moins en moins de
choses derrière
La pensée est mince faible inutile une traînée brumeuse comme
la Voie Lactée
Tandis que le monde est matériel est étendu est effrayant est
véritable comme la paroi de l'enfer
La pensée sourit parce que peut-être elle va mourir

Ces étoiles contraires
Celui qui alluma le feu et celle éclairée par le feu
Le donateur et la demanderesse l'action et le mystère
Celui qui lance et celle qui incube sont présents toujours et à
toute heure
L'Envoyé et la Chassée circulent dans l'ovoïde espace bleu
Ensuite réunis

Cuánto el hombre desprecia esta boca que adora
Pero él encontró el éxtasis él sin cesar persigue su éxtasis
Vitalidad
El sin cesar pide el olor pide el sabor pide el color de cuerpos fe-
meninos
Su elasticidad
Su mentira
Lo que en su nacarada carne castamente se ríe de la muerte
Y luego
Vendrá esa tristeza
Que él reconoce

Cuánto hemos buscado – milagros nosotros somos milagros
Nada
Este mundo era recto infinito helo curvo provocando el
deslizamiento del uno sobre el otro
La visión del hombre es cada vez más grande mas a su espalda
hay menos cosas cada vez
El pensamiento es flaco débil inútil una estela brumosa como la
Vía Láctea
Mientras el mundo es material es extenso es espantoso es ver-
dadero como el muro del infierno
El pensamiento sonrío porque acaso va a morir

Estas estrellas contrarias
Esta que alumbraba el fuego y aquella iluminada por el fuego
El que da y la que solicita la acción y el misterio
Este que impulsa y aquella que incuba están presentes siempre
a toda hora
El Enviado y la Cazada circulan en el ovoide espacio azul
Pronto enlazados

Ils forment une longue chanson avec des hauts et des bas
Toujours des chutes toujours des printemps
Ils repartent comme ils arrivent
Toujours la courbe en forme de vague les hauts et les bas
Voilà c'est tout
Et l'ourlet de la mer la poussée du feuillage la terrestre fanfare
des montagnes
N'ayez pas peur de votre tristesse c'est la mienne
C'est la nôtre c'est la sienne
O grandeur
N'ayez pas peur voici la paix la vie la vie est admirable
La vie est vaine
La vie est admirable la vie est admirable elle est vaine

(1924)

Ellos forman una larga canción con agudos y graves
Caídas siempre siempre primaveras
Ellos vuelven a partir como llegaron
Siempre la curva que toma forma de ola los agudos y graves
He aquí todo
Y el borde del mar el crecimiento del follaje la terrestre fanfarria
de los montes
No tengáis miedo de vuestra tristeza ella es la mía
Es la nuestra es la suya
Oh grandeza
No tengáis miedo la paz hela aquí la vida la vida es admirable
La vida es vana
La vida es admirable la vida es admirable vana

(1924)